Bibliothèque cantonale Sion

Quatorzième année, No 122. Numéro, 5 centimes Samedi, 15 Septembre 1917.

ANNONCES :
La ligne ou son espace
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames : 50 cent. la ligne.
Minimum pr une annonce : 75 cent.

Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la Société Publicitas S. A. Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du Journal.

NOUVELLISTE VALAISAN

ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin	4.50	2.75	1.60
Avec Bulletin	6.50	3.75	2.20

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration.
Bureau du Journal
ST-MAURICE

Téléphone 8

Journal du Matin, paraissant à St-Maurice, le MARDI le JEUDI et le SAMEDI.

Nouveaux faits connus Vendredi à Midi

Pas de fait de guerre important.

Korniloff est aux portes de Pétrograde. Une bataille est imminente avec les troupes de Kerensky, nommé généralissime pour la circonstance.

Coups d'Etat

Nous ne connaissons rien de plus pénible que ce qui se passe, à cette heure, en Russie.

Les républicains, divisés en une dizaine d'écoles, dont plusieurs professent l'anarchie la plus pure, s'y injurient à gueule que veux-tu, se méfient les uns des autres, se dénoncent et y donnent le spectacle de cette adorable *fraternité* qui est leur vertu favorite et qui évoque les fraternités à rebrousse-poil d'Etéocle et de Polynice, dans la tradition païenne, et de Caïn, dans la tradition chrétienne.

Ils se dévorent littéralement depuis la chute du tzarisme et sont bien plus préoccupés de la couverture gouvernementale qu'ils tirent à eux que de la guerre et de l'ennemi qui foule le sol sacré de la patrie, comme l'on chante dans les banquets.

Longtemps, l'Europe leur a fait crédit, espérant que le bon sens et la raison finiraient par reprendre le dessus.

Mais voilà que la situation empire et que les partis politiques de quelque influence échappent à la direction de Kerensky, passent sur le ventre de l'armée, de la défense nationale, foulent aux pieds la propriété, tous les principes d'ordre et de stabilité économique, et se ruent à la curée et aux dépouilles.

Beaucoup de discours, de congrès, de travaux écrits, d'ordres du jour et de résolutions très sages, mais, ensuite, quand il s'agit de mettre tout cela en pratique, on se heurte à des influences occultes qui font tout avorter.

Pendant ce temps, les Allemands prennent Riga, s'enfoncent chaque jour un peu plus dans l'intérieur du pays, ramassent des prisonniers et des munitions, contemplant joyeusement l'armée ennemie en retraite et découragée.

Une telle anarchie devait inévitablement appeler un jour le sabre d'un général. Lors d'un voyage présidentiel dans une province française en 1852, un maire a prononcé devant le futur Napoléon III cette parole souvent citée depuis : « Prince, vous n'êtes sorti de la légalité que pour rentrer dans le droit.» Un maire de Russie, s'il en existe, qui se trouverait sur le chemin de Pétrograde, pourrait adresser le même compliment au général Korniloff, lequel n'est pas encore prince, mais peut le devenir d'un jour à l'autre en ravissant la dictature à Kerensky et en proclamant la royauté constitutionnelle.

Au fond, celui-là a autant de pouvoirs réguliers que celui-ci, c'est-à-dire qu'ils n'en ont pas plus l'un que l'autre, étant tous deux des fauteurs de coups d'Etat, et attendant la consécration politique uniquement de la réussite de leurs projets.

Quoi qu'il en soit, la marche de Korniloff a le don d'effrayer les cercles politiques officiels de la capitale qui craignent tout, l'exil, la prison, la mort et l'échec définitif de la Révolution.

A qui la faute ?

A eux seuls ?

Ce sont les chefs du Soviet qui ont monté leur socialisme et leurs exigences à un tel diapason que les conséquences en ont peu à peu effrayé les plus hardis.

Les théories naïves en vertu desquelles les questions de stratégie et de tactique, l'opportunité des offensives et le travail des fabriques de munitions devaient être discutées et réglées par des comités de soldats et d'ouvriers, ont fait comprendre à beaucoup d'officiers, de bourgeois et de paysans, qu'il n'y avait plus qu'à rompre avec ces briseurs d'idoles qui les conduisaient à l'esclavage germanique.

Ce sera grâce aux chefs de la Révolution que la Russie, redevenue plus autocratique que jamais, va peut-être voir se rouvrir l'ère des attentats, qui n'a d'ailleurs jamais été complètement fermée, et les théoriciens du drapeau communiste auront sur la conscience toutes les condamnations qui suivent d'ordinaire les coups d'Etat victorieux.

Ch. Saint-Maurice.

Charité catholique

Tandis que l'effroyable guerre continue à semer sa haine et sa rage et que ses gestes brutaux ne cessent de s'allier à ses clameurs de furie et d'angoisse, la charité, par une opposition bien consolante, continue, elle aussi, ses gestes doux et ses paroles d'apaisement.

A ce titre, il est réconfortant de voir paraître des tableaux comme celui que nous présente le 53e rapport annuel des Missions intérieures catholiques suisses.

On ignore beaucoup trop encore l'importance primordiale de cette œuvre dans notre Suisse. Nous sommes à ce point gagnés par les influences étrangères que, dans notre charité même et dans la dispensation de nos aumônes, nous oublions nos œuvres suisses propres, et souvent fort inconsciemment, pour nous jeter, avec une intention très digne d'éloge mais avec un engouement exclusif moins louable, dans les œuvres étrangères. Chose remarquable, on soutient souvent ces œuvres avec d'autant plus de furie que leur importance est moins large et moins reconnue. On oublie quelquefois l'œuvre nécessaire pour se jeter, corps perdu, dans l'œuvre accessoire.

Les Missions intérieures comme le nom même l'indique, soutiennent la diffusion de l'Evangile dans notre Suisse. C'est par elles que se font et se gardent les prêtres, les églises et les œuvres dans les contrées difficiles, les pays mixtes, en un mot la Diaspora où est impossible l'organisation financière de nos contrées en majeure partie catholiques.

C'est un grand troupeau très dispersé, qui vit dans la Diaspora. Maint curé doit y rassembler ses brebis de 20 à 30 communes, ou même davantage. Il y a là un abondant travail de bon Pasteur. Environ 300.000 catholiques vivent dans les 116 paroisses et les 34 filiales soutenues par les Missions Intérieures. 200 prêtres vouent leur zèle à cette tâche ardue. Chacun d'eux a, en moyenne, la charge de 1.500 catholiques, chiffre qui s'élève jusqu'à 2.000-3.000 âmes dans certaines paroisses. Il s'y trouve même des paroisses de 10.000, 16.000 voire 30 mille catholiques.

Les Missions intérieures incarnent la charité par excellence car, si elles servent à fournir le pain matériel nécessaire, elles font encore l'aumône plus grande de subvenir aux nécessités spirituelles de nos compatriotes parmi les égarements de l'incrédulité et de l'affaissement moral.

Nos Missions sont intérieures. Si c'est au prochain nécessiteux que nous devons porter secours et surtout de nécessité spirituelle, notre prochain se présente à nous dans l'ordre de la nature : après nos parents viennent nos amis et après nos amis nos « concitoyens » que l'affinité du sol, les coutumes et les traditions historiques doivent nous rendre plus chers.

Nos missions sont suisses, mieux encore, elles sont catholiques. Elles embrassent toutes les conditions, toutes les races et toutes les langues, dans les limites de notre petite patrie. Elles constituent aussi notre œuvre sociale de premier ordre, et une œuvre de première nécessité pour le catholicisme en Suisse. Une pastoration de mission active, fortement organisée est pour l'Eglise catholique suisse une question de vie ou de mort. Aussi nos Missions devraient être l'œuvre première pour les catholiques suisses, l'œuvre à qui l'on réserve la première part de ses petites aumônes de chaque année parce qu'elle est catholique en même temps que patriotique ; elle fait mieux avancer chez nous le progrès des saines doctrines et des citoyens de foi que les fusées bruissantes du premier soir d'août.

Et cependant, tandis qu'au milieu des gémissements inénarrables des boudoirs comme des carrefours sur la chèreté des salades et des épices on parvient à se pavaner dans les mêmes toilettes et à croquer les mêmes plaisirs qu'autrefois, on suspend sa charité en clamant : « c'est la guerre ! »

La vie est chère sans doute, mais l'est-elle moins chez les Zougois et les petits cantons toujours les premiers dans cette œuvre, et la vie chère supprime-t-elle les besoins ? Les difficultés économiques, tout en imposant une mesure plus étroite à notre vie quotidienne, dispensent-elles du zèle et de la charité à l'égard des nécessités ?

C'est plus dans les bonnes volontés que dans l'argent qu'il faut trouver le défaut : la Suisse ne consacre-t-elle pas annuellement 450 millions à l'alcoolisme dont 180 millions pour la Suisse catholique.

Ce n'est pas le moment de laisser s'attiédir notre zèle. La charité ne défaille jamais, dit l'Apôtre. Elle ne doit pas défaillir dans cette époque de tristesses sans nom, de haines égarées et d'indicibles bouleversements, mais elle doit faire toucher du doigt, par son exercice continu, la vitalité sans cesse épanouie de notre catholicisme.

Elle doit prouver que l'immense effort de la guerre battant à nos flancs ne nous distrait pas de nos devoirs supérieurs et de notre conviction des choses spirituelles, elle doit prouver que notre souci d'apostolat et de patriotisme catholique perdure, quand bien même la situation fait pencher avec plus d'insistance nos yeux sur le pain quotidien.

La charité doit rester en nous immuable pour que de chacun, en tous temps, se vérifie le beau vers de Coppée :

Ses deux mains pour donner étaient toujours [décloses.

Les gloires de la Thébaïde

Le Martyre et l'Ascétisme

Un des grands évènements de la guerre actuelle aura été d'avoir mis l'Egypte entière entre les mains des Anglais qui étendent ainsi leur puissance coloniale sur un des plus riches pays du monde et s'assurent une voie de communication de premier ordre entre la Méditerranée et l'Afrique centrale.

L'Egypte, c'est le pays célébré dans l'antiquité, par ses rois, par sa science, par ses monuments et par son incomparable fertilité. C'est la vallée du Nil, un des plus longs fleuves du monde, entre deux chaînes de montagnes allant du nord au sud. La fertilité est due aux eaux du Nil et à la chaleur du climat. Le pays a été divisé dès l'antiquité en deux parties : la Basse-Egypte avec son Delta des Grecs, sur la Méditerranée, et la Haute-Egypte, la Thébaïde avec l'antique Thèbes, la ville aux cents portiques et aux monuments incomparables. L'approche de l'anniversaire du martyre des Thébéens en Valais, nous ramène par la pensée à ces lointaines régions.

L'Egypte qui donna asile à Jésus-enfant fut privilégiée pour la gloire du martyre. Dès les premiers siècles, son Ecole chrétienne d'Alexandrie fut la gloire du monde. Les flots périodiques du Nil donnaient une incomparable fécondité au sol ; le sang des chrétiens versé à flots à chaque nouvelle persécution était, selon l'expression énergique de Tertullien, une semence de nouveaux chrétiens.

Devant les insurrections populaires contre les chrétiens et les épouvantables massacres dans la Basse-Egypte en 249 et la persécution féroce de l'empereur Dèce, (249-251), que Lactance dans le livre *De la mort des persécuteurs*, a appelé un « exécrable animal » *execrabile animal Decius qui vexaret Ecclesiam*, nombreux furent les individus et les familles qui fuirent dans les villes et les déserts de la Thébaïde. De ces grandes épreuves sortirent les années d'abondance de l'Egypte : des foules de nouveaux martyrs pour la persécution de Dioclétien, entre autres la Légion thébéenne martyrisée avec son chef Maurice en Valais, et le développement extraordinaire de la vie monastique dans la Thébaïde.

Le jour anniversaire d'un martyre le *Natale*, selon les plus anciens documents de l'Eglise, plonge dans le sang même versé pour Jésus-Christ.

Il peut ne pas indiquer l'année mais il nous indique sûrement le jour du martyre. S. Maurice est connu du monde entier. Il est le patron de milliers de paroisses, de plusieurs contrées, du Valais et du S. Empire d'Occident. C'est devant l'autel de S. Maurice érigé dans l'ancienne basilique de St-Pierre à Rome qu'étaient consacrés les Empereurs d'Occident. Et le 22 septembre, pendant que l'on exposera à St-Pierre de Rome le célèbre tableau de S. Maurice par le Bernin, l'Abbaye d'Agaune, gardienne des saintes reliques de la Légion thébéenne, officiera solennellement près de la catacombe retrouvée de St Maurice et, au milieu de la foule des pèlerins accourus, elle portera à travers les rues, les reliques des glorieux martyrs.

Les applaudissements enthousiastes qui, dans la solitude de Nicolas de Flüe, ont été poussés par les pèlerins valaisans, à la proposition du futur pèlerinage au tombeau de S. Maurice, sont une preuve que le pays n'oublie pas son Patron.

L'autre gloire de la Thébaïde, c'est son *ascétisme* ou sa vie monastique.

Ce souvenir a passé dans tout le monde civilisé ; mais bien peu comprennent ce que c'était que cet admirable côté de la Thébaïde sacrée. On s'imagine facilement parcourir de vastes déserts et y rencontrer sous chaque palmier d'une petite oasis, un solitaire décharné vivant des dattes de cet arbre et se couvrant de ses feuilles. Ce n'était là que des exceptions.

La Thébaïde nous offre le spectacle plus grandiose encore et plus beau de la vie monastique où des multitudes de moines par les austérités, la psalmodie et la sainteté de la vie excitait, au IVe et au Ve siècle, l'admiration de tout l'Empire romain en voie de devenir chrétien.

Les grands écrivains chrétiens de cette époque tels que Cassien et Sulpice Sévère se rendaient en Thébaïde afin de décrire sur place ces saintes merveilles de la vie monastique et d'en faire bénéficier ensuite l'Occident par de nouvelles fondations.

Ils nous disent qu'ils ont vu, des deux côtés du Nil, une vraie floraison de monastères. Il y en a qui abritent plus de cent moines. Il se trouve un abbé qui en a cinq mille sous ses ordres, répartis en divers monastères. Tous ces hommes de Dieu travaillent à suivre les préceptes de l'Evangile, et de plus à réaliser les conseils évangéliques. Ils chantent la nuit ces nocturnes qui sont devenus le *Bréviaire* des Prêtres. Pour tromper le sommeil par des mouvements variés, ils se lèvent, ils s'asseyent, ils inclinent la tête, ils font des signes de croix en chantant leurs offices, c'est l'origine des rubriques du chœur des chapitres et des couvents.

Si S. Paul l'Ermite et S. Antoine ont de leur propre initiative inauguré la vie d'ermite au désert ; les moines ne pouvaient le faire — et c'était en petit nombre — que du consentement de leur abbé. Du monastère, on allait, de temps en temps, apporter du pain pour sustenter leur vie (Sulpice Sévère, Dialogue I). La plupart des moines de la Thébaïde n'étaient pas prêtres. Au milieu des grands exemples, il s'est trouvé aussi quelques sujets qui se sont laissés entraîner dans une exagération d'un ascétisme faussé et sont tombés dans de graves erreurs. Cette tendance perce souvent à travers les siècles et surtout à notre époque où les émotions ont reçu dans le genre de vivre, une acuité spéciale. Toutes les tendances extatiques, tous les désirs de la solitude ne doivent pas être pris pour de la piété. Et c'est à la forte théologie, comme le dit S. Thomas d'Aquin (*Somme*. II. II. 186) à juger de la vraie piété et à écarter de la vie contemplative les égarements d'imagination et les troubles maladifs qui pourraient amener de vrais désastres.

Les monastères de la Thébaïde ont par la sainteté de la vie, par le travail et la vie en commun émerveillé tout l'Empire romain. Dans le IVe et le Ve siècle, la Gaule devenue chrétienne a voulu par ses institutions monastiques presque égaler la Thébaïde. S. Martin commence ces institutions à Milan, il les fait fleurir sur les bords de la Loire ; et pour ses funérailles, se trouvaient deux mille moines réunis.

Le bassin du Rhône, St-Maurice, Lyon, Vienne avaient leurs monastères. S Jean Cassien revenu d'Egypte avec les traités d'ascétisme de la Thébaïde fonde Saint-Victor de Marseille. Il arrive à avoir environ cinq mille moines sous ses ordres et meurt vers 450. A Saint-Maurice, après la secousse qui a fait passer ce célèbre passage des Alpes, des mains des Romains dans celles des Burgondes, le roi Sigismond va entreprendre une innovation qui fera du Monastère d'Agaune l'égal de ceux de la Thébaïde et le premier établissement de prières de la Burgondie.

Au tombeau de S. Maurice et de sa Légion martyre, venue de la Thébaïde cinq chœurs de moines chantent, sans aucune interruption, jour et nuit, les louanges de Dieu. Nous voyons aussi dans cette institution, un moine se détacher du groupe, et, avec la permission de son abbé, se fixer, malgré la rigueur du climat, comme ermite sur le rocher de Notre-Dame, c'est la fondation du pèlerinage resté si populaire jusqu'à nos jours.

Chanoine P. BOURBAN.

Les Événements

La Guerre Européenne

La Situation

Journée calme sur tous les fronts, sauf sur les pentes du mont Saint-Gabriel. Les Autrichiens ont lancé de fortes attaques et obtenu quelques succès, sans pouvoir toutefois parvenir jusqu'à la position italienne principale.

— Les dépêches de Pétrograde assurent que M. Kerensky aurait tout le pays avec lui. Il ne faut pas oublier que le parti qui se trouve en possession du bureau téléphraphique de Pétrograde apparaîtra comme victorieux aussi longtemps qu'on ne l'aura pas délogé

de cette position. Le fait que M. Kerensky fait de larges concessions aux socialistes, tout en s'appuyant sur le nouveau généralissime, qu'on disait gagné au parti du général Korniloff indique à la fois combien la situation est confuse et combien elle est compromise pour le gouvernement régulier.

— Le ministère de Painlevé est constitué. Pour la première fois depuis la guerre, le parti socialiste n'a aucun représentant au gouvernement. Il semble cependant que les socialistes observeront à l'égard du cabinet une attitude d'expectative et non d'hostilité.

— Le ministre d'Allemagne à Buenos-Ayres, comte de Luxburg, a reçu ses passeports. Toutefois, la République argentine ne semble pas disposée à rompre toutes relations avec l'Allemagne.

— La réponse des empires centraux à la note du Pape est arrêtée. Elle sera remise et publiée la semaine prochaine.

— La Chambre hongroise est rentrée et le nouveau président du conseil lui a exposé son programme.

— Un scandale vient d'éclater dans le monde parlementaire français. Un député des Côtes-du-Nord, M. Turmel, est accusé d'avoir vendu en Suisse un compte-rendu du dernier comité secret de la Chambre.

Kerensky contre Korniloff

On apprend de Stockholm aux *Central News* que selon le *Svenska Tagbladet,* Kerensky a quitté Pétrograde à la tête de l'armée du gouvernement provisoire, afin de rencontrer les troupes de Korniloff avant qu'elles n'arrivent à la capitale.

Suivant une dépêche de Pétrograde au journal suédois, on s'attendait à ce qu'une bataille fut livrée hier 12 septembre.

M. Kerensky a été nommé généralissime et le général Alexeief chef du grand état-major.

Le *Times* publie la dépêche suivante datée de Pétrograde le 11 septembre:

« Le général Korniloff a lancé une proclamation déclarant que son seul désir est de tirer le pays de l'impasse où il se trouve. Le général Korniloff jure qu'il ne gardera le pouvoir que jusqu'à la réunion de l'Assemblée constituante.»

On croit que la crise russe, avec le duel entre Korniloff et Kerensky, est entrée dans sa phase aiguë et s'achemine vers sa solution. On reconnut, dès le premier moment, que Korniloff n'aurait pas envoyé un ultimatum à Kerensky sans être prêt à soutenir par la force sa demande. Les dernières informations donnent, en effet, que le généralissime a des troupes dévouées à sa disposition. La guerre civile se dessine, dans laquelle l'armée est partagée. Comme on sait, Korniloff dispose surtout de forces cosaques, parce qu'il est étroitement lié au général Kaladin, qui, malgré sa déposition ordonnée par le gouvernement de Pétrograde, continue à être leur chef reconnu. Il paraît hors de doute qu'avec le cosaque un général audacieux peut faire en Russie, dans la situation chaotique actuelle, tout ce qu'il veut. On assure que Korniloff serait appuyé par l'ex-ministre de la guerre, Savinkof, qui s'est séparé de Kerensky à l'occasion du congrès de Moscou.

Kerensky, d'autre part, est appuyé par le Soviet, lequel continue à être le vrai détenteur du pouvoir et a une grande influence sur l'armée, qu'il a remplie de ses comités, sous-comités, délégués et commissaires. Ces gens sont les auteurs de la désorganisation actuelle et de la démoralisation. Quant au général Klembovsky, il ne semble pas un homme de grande capacité et il n'est pas bien connu, même en Russie. D'après le correspondant de Pétrograde du *Daily Telegraph,* Kerensky déclare pouvoir compter non seulement sur l'appui du Soviet et des cadets de Pétrograde, mais aussi sur l'appui de Moscou. En réalité, il est bien difficile de faire des prévisions sur ce qui se passera lorsque les troupes de Korniloff arriveront dans la capitale.

Argentine et Allemagne

Menaces de rupture

Le comte Luxburg chassé

On déclare officiellement que si l'Allemagne ne désapprouve pas le comte Luxburg, la République Argentine rappellera son ministre de Berlin ; si elle le désapprouve, le *statu quo* sera maintenu.

L'introducteur du corps diplomatique, M. Barilari, s'est présenté à 11 h. 30 à la légation d'Allemagne et a remis au secrétaire une note en le priant de la communiquer au comte Luxburg, qui était absent.

Cette note disait :

« Votre Excellence ayant cessé d'être *persona grata,* le gouvernement vous remet vos passeports, par ordre du président de la République. L'introducteur du corps diplomatique a reçu des instructions pour faciliter le départ immédiat de Votre Excellence du territoire de la République. — Pueyrredon. »

M. Barilari lui a remis également une note déclarant que les autorités ont reçu l'ordre de prêter aide nécessaire au comte Luxburg pour quitter le pays.

La remise des passeports au comte Luxburg n'implique pas la rupture des relations diplomatiques entre la République Argentine et l'Allemagne.

Le cabinet de Buenos-Ayres entend rendre personnellement responsable de cette affaire le comte Luxburg.

L'Allemagne peut donc envoyer un autre représentant auprès de la République Argentine.

Le Pape et la paix

La réponse des puissances centrales sera remise la semaine prochaine

La *Wiener Politische Rundschau* annonce que la réponse des puissances centrales à la note du pape en faveur de la paix sera remise la semaine prochaine.

L'Allemagne et l'Autriche - Hongrie sont arrivées à un accord complet sur le contenu et la date de la remise de cette réponse. Le bruit court dans les cercles politiques bien renseignés que cette note est rédigée en termes conciliants et amicaux. Elle remercie chaleureusement le Pape, qui n'a eu pour but dans cette affaire que le bien et le bonheur de l'humanité tout entière. La réponse des puissances centrales appuie sur leurs bonnes dispositions de principe en faveur d'une paix durable, assurant les droits de tous les Etats et de tous les peuples. Puis elle envisage les uns après les autres les divers projets contenus dans la note du Pape.

Un résumé de cette réponse sera publié le jour où elle sera remise au Pape et le texte complet en sera publié officiellement une semaine plus tard.

Nouvelles Etrangères

La mort de la reine de Bulgarie.

Suivant une information de l'agence bulgare, la reine Eléonore de Bulgarie est morte mercredi après midi, à 4 h. 20.

La reine de Bulgarie, âgée de 57 ans, était née princesse de Reuss, branche cadette ; elle appartenait donc à une famille de confession protestante luthérienne. Elle avait épousé, le 28 février 1908, à Cobourg, le prince Ferdinand de Bulgarie, devenu depuis tsar des Bulgares. La reine Eléonore était la seconde femme du tsar Ferdinand, qui avait épousé en premières noces Marie-Louise de Bourbon-Parme, morte en janvier 1899.

Le ministère Painlevé.

Le ministère français est officiellement constitué comme suit :

Présidence et guerre : Painlevé.
Justice ; Péret.
Affaires étrangères : Ribot.
Intérieur : Steeg.
Marine : Chaumet.
Armement : Loucheur.
Finances : Klotz.
Colonies : René Besnard.
Travaux : Claveille.
Instruction : Daniel Vincent.
Travail : Renard.
Commerce : Clémentel.
Agriculture : David.
Ravitaillement : Maurice Long.
Missions à l'étranger: Franklin-Bouillon.

Secrétaires d'Etat, membres du comité de guerre : Barthou, Léon Bourgeois, Doumer et Jean Dupuis.

Le ministère Painlevé comprend 11 sous-secrétaires d'Etat. Au service de santé : Goudart ; aéronautique : J.-L. Dumesnil; administration générale: Mourier ; contentieux, justice militaire, pensions et inventions : Breton. Cinq sous-secrétariats sont rattachés au ministère de la guerre. Intérieur : Victor Peytral ; finances : Bourely ; commerce : Paul Lorel ; marine marchande, transports maritimes, attachés au commerce: Monzie ; blocus, rattaché aux affaires étrangères : Métin ; beaux-arts : Dalimier.

Un décret institue un comité de guerre composé de M. Painlevé, des ministres des affaires étrangères, de la marine et de l'armement, des secrétaires d'Etat Barthou, Bourgeois, Doumer, Jean Dupuy, du ministre des finances pour les affaires concernant son département, des chefs d'états-majors généraux et du ministre de la guerre. Les ministres de la guerre et de la marine avec voix consultative.

L'affaire du député Turmel.

Les journaux français parlent d'une affaire où est mêlé le député Turmel. Il s'agirait de la découverte, en juin dernier, peu après le dernier comité secret, dans le vestiaire de M. Turmel, outre une somme de 25,000 fr. en billets de banque suisses, d'une correspondance où il était question d'une grosse somme d'argent — 200,000 francs — réclamée par M. Turmel pour prix de services définis. Mandé à Paris par le président de la Chambre, M. Turmel est arrivé hier matin et, après une entrevue avec M. Deschanel, il lui a écrit une lettre disant qu'il revendiquait la propriété des billets de banque trouvés, comme provenant d'une somme à lui payée comme avocat consultant par des firmes franco-suisses, les détails de l'opération étant d'ailleurs actuellement l'objet d'un relevé. Il a affirmé qu'il n'a jamais écrit en Suisse pour demander un prêt quelconque. Il proteste contre l'accusation d'avoir vendu en Suisse les délibérations du comité secret de juin 1917. Enfin il donne un démenti net et indigné à toute insinuation le représentant comme coupable de trahison envers la France, pour laquelle combattent ses enfants et ses amis.

Interviewé à son arrivée à Paris, M. Turmel a reproduit la protestation contenue dans sa lettre, et a dit que la violente campagne dont il est l'objet a pour cause ses opinions politiques. M. Turmel fait partie du groupe radical-socialiste de la Chambre.

Nouvelles Suisses

Les inondations.

On mande de Bâle :

La Birsig a débordé à Benken, Oberwyl et Binningen. A Binningen, certaines habitations ont dû être partiellement évacuées et les meubles ont été transportés dans les étages supérieurs.

La route d'Oberwyl à Therwyl est interceptée, et à Binningen la circulation des trains est interrompue.

La crue continue. Dans toutes les communes des environs, les pompiers ont été alarmés.

Les pompiers de Liestal ont été alarmés en raison du danger d'inondation.

Les moulins de Binningen ont gravement souffert.

Les dommages sont très considérables dans tous les jardins et les cultures.

Dans les localités situées au-dessous de Liestal, Frenkendorf, Pratteln et Muttenz les pompiers ont été également alarmés. Ce matin, les eaux ont baissé.

On mande de Porrentruy :

A la suite de violents orages qui se sont succédé la nuit dernière et des pluies persistantes, l'Allaine et le Greugenat sont sortis de leur lit, envahissant le bas quartier de la ville et inondant la plaine de Porrentruy à Boncourt. Les ponts sur l'Allaine sont submergés; plusieurs fabriques sont arrêtées. Les jardins et les cultures situés le long de la rivière sont recouverts d'une eau boueuse. La pluie continue à tomber.

Les pompiers et la troupe prêtent leur concours pour le déménagement des caves et des sous-sols. L'inondation prend les mêmes proportions que celle de 1910.

On donne les détails suivants sur l'inondation de Binningen : Le tocsin a été sonné à sept heures et demie du soir. Immédiatement les pompiers ont pris les mesures indispensables sur les voies publiques et dans quelques immeubles particulièrement menacés. Une heure plus tard, les deux ponts inférieurs étaient déjà sous l'eau. A neuf heures trente, un courant impétueux recouvrait les quatres ponts inférieurs. Devant l'auberge du Schiff, première station du Birsigthalbahn à partir de Bâle, la route et la voie ferrée étaient confondues avec la rivière. Les dégâts causés aux cultures, surtout aux cultures maraîchères, en amont de Binningen, sont considérables. Les trains venant d'Oberwyl ont dû rebrousser chemin. Une foule énorme entourait tous les endroits menacés, contenue à grand'peine par les cordons de pompiers.

Poignée de petits faits

Une violente tempête a souffié toute la nuit et la matinée à Marseille et dans la région. On signale des dégâts dans la campagne. La mer est démontée.

— Une nouvelle grève des chemins de fer s'est déclarée à Santa Fé. On signale des actes de sabotage de trains. Des dépôts ont été brûlés.

— Les maisons d'horlogerie reçoivent des nouvelles alarmantes de Pétrograde, où les autorités ont l'intention de placer sous séquestre les valeurs étrangères déposées dans les établissements russes. Les correspondants de Stockholm font prévoir de nouveaux désordres dans la capitale russe. Les fabricants suisses ont télégraphié l'ordre d'arrêter tous les envois en route à la frontière russe.

— Le *Bund* annonce que l'offre de bestiaux de boucherie est actuellement très satisfaisante, les agriculteurs cherchant à se débarrasser avant l'hiver de l'excédent de leurs troupeaux. Cet état de chose se modifiera automatiquement au printemps, ce qui nécessitera de nouvelles mesures telles que le contingentement des fournitures de bestiaux aux boucheries et éventuellement le rationnement de la viande.

— L'abbé Mermet est venu à Orges, Vaud, à la demande de la municipalité pour des recherches d'eau. Le résultat a donné complète satisfaction aux autorités, dit le *Peuple.*

Le territoire de la commune d'Orges est riche en sources d'eau, mais difficiles à capter à cause de leur profondeur.

L'abbé Mermet a pu indiquer avec précision la profondeur de certaines sources déjà existantes.

— A l'occasion du concours de bétail bovin qui a eu lieu le 7 septembre à Delémont, le syndicat d'élevage de la Montagne de Moutier a vendu son taureau primé pour le prix de 7,000 francs.

Nouvelles Locales

Ardon. — (Corr.).

Favorisées par un automne fait à souhait, nos vignes ont tenu les belles promesses de récoltes de cet été. Les vendanges viennent de commencer don-

---

FEUILLETON DU NOUVELLISTE VALAISAN

126

Les Mystérieux Voyageurs

Grand roman d'espionnage

Friedrich eut une sorte de rugissement.

— Pas encore !... Il faut essayer de leur échapper... de gagner les souterrains...

» Vite , aidez-moi !... Prenez ce portefeuille, là... Bien... Impossible d'aller prévenir Hilda, de l'emmener avec nous. Sa chambre est de l'autre côté du vestibule...

» Mais si nous nous en tirons, nous verrons à lui être utile d'autre manière... »

Tout en parlant, il allait vers une petite porte qui donnait accès dans « la chambre d'Even »... Et quelques minutes plus tard, les deux Prussiens se trouvaient à l'abri, momentanément du moins, dans les souterrains.

Ce fut donc vainement qu'Alain et ses hommes, après avoir arrêté la servante et les deux ouvriers qu'occupaient les Allemands, cherchèrent Hilda, l'ingénieur et Rechensfeld.

Tous trois avaient eu le temps de fuir... Vraisemblablement, ils n'avaient pu chercher refuge que dans les galeries souterraines. Or, il faudrait attendre, pour les en déloger, que l'on pût y descendre en force.

— Car il n'y a pas même à compter sur la faim, pour en avoir raison, disait Alain à son cousin, tandis qu'un peu après, ayant laissé des hommes de garde dans la « chambre d'Even », il revenait avec les autres qui encadraient les prisonniers. Ils ont des provisions pour longtemps, problablement, là-dessous.

— Oui, c'est possible... Et des armes aussi... Notre expédition n'a pas réussi comme il aurait fallu. Mais aussi, est-ce truqué, cette maudite bicoque ! Enfin, le principal, c'est que tu sois sauvé, mon cher enfant !

Florita, l'aïeule et Armelle furent aussi de cet avis... Mais Alain, sécretement, restait soucieux. La présence de ses ennemis dans les souterrains l'inquiétait beaucoup, étant donné que ce mystérieux sous-sol s'étendait jusqu'à Runesto. Hilda et Rechensfeld, quand ils étaient venus le voir dans sa prison avaient eu soin de lui annoncer, avec une cynique cruauté, qu'ils comptaient faire sauter le château et ses habitants, un jour ou l'autre, à l'aide des puissants explosifs dont Helmer et Spützwacher avaient tout un approvisionnement... Et il savait trop que, s'il leur était possible d'accomplir ce nouveau forfait, les misérables n'hésiteraient pas un instant.

Quelle que fût son anxiété, il put la dissimuler à ceux qui l'entouraient, afin de ne pas gâter leur bonheur de le revoir.... Et quand il fut un peu remis de sa fatigue, il leur raconta sa courte captivité, que ses ennemis avaient su faire si dure. On ne lui déliait le bras que pour les repas, ceux-ci plus que frugals. Il restait seul dans l'obscurité — ou, du moins, avec l'unique compagnie du danois. Celui-ci, de temps à autre, venait le flairer... A ce moment-là, le prisonnier frissonnait... Puis des rats, parfois, s'aventuraient jusqu'à lui, se promenaient sur son corps et son visage. Heureusement, le chien n'aimait pas cette gent répugnante, et dès qu'il remuait, en grognant, celle-ci s'éclipsait pour quelque temps.

— Enfin, tout cela sera vite oublié ! conclut-il. Mais je voudrais voir ton Ker-Even, Flory, aussi bien débarrassé en dessous qu'en dessus de tous ces bandits.

Deux jours passèrent... Les fusiliers de garde à Ker-Even, sous les ordres de l'enseigne, ne voyaient ni n'entendaient rien d'anormal. L'amiral, qui avait été faire son rapport à Brest, revint en déclarant que l'amiral X... avait lui aussi, reconnu la nécessité d'une descente et une recherche dans les souterrains.

— Nous avancerons avec toutes les précautions possibles, au cas où ces brigands nous auraient tendu quelque embuscade... Mais il faut les déloger de là, absolument !

Ces avis s'accordaient avec celui d'Alain. La présence des trois Allemands là-dessous représentait un danger plus grand que celui qu'on courrait en allant les pourchasser dans leur repaire.

Il fut donc convenu que le lendemain matin, une expédition serait faite dans les souterrains de Ker-Even, sous les ordres du capitaine de Penvalas.

...Or, à ce même moment, dans d'étroits et sombres couloirs, une femme marchait, demi-folle, cherchant une issue, et retombant toujours sur les mêmes galeries...

Even, ou quelqu'un de ses aïeux, avait dû imaginer ce supplice du dédale, où l'on erre sans fin, jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la mort.

C'était cela que subissait Hilda, depuis deux jours... Parfois, elle tombait sur le sol, n'en pouvant plus, murmurant :

— C'est fini !... Mieux vaut mourir là !

Mais au bout d'un moment, elle repartait, se traînant, voulant espérer encore qu'une voie libératrice allait s'ouvrir devant elle...

Et c'était toujours le petit couloir sournois, tortueux, qui s'embranchait à un autre tout pareil, ramenant indéfiniment l'Allemande au même point.

Les jambes brisées, le corps glacé, elle frissonnait de fièvre et de froid... Des coups lui martelaient les tempes, ses yeux voyaient trouble, dans cette obscurité où sa petite lampe jetait une faible lueur...

Elle répétait :

— Ce n'est pas possible !... ce n'est pas possible !... Je dois sortir de là !

Le désespoir, la terreur l'étreignaient.. Elle voyait nettement ce qui l'attendait : la terrible mort par la faim, dans ces ténèbres glacées... la mort par la faim que Rechensfeld et elle avait décidé d'infliger à Alain de Penvalas, mais progressivement, pour faire plus longue sa torture morale...

Aucun remords, pourtant, ne pénétrait en cette âme endurcie. Non, elle ne regrettait rien de ce qu'elle avait fait. Elle ne voyait rien en dehors de l'horreur d'une telle fin, et de cette idée que jeune, belle, ayant encore la promesse d'un brillant avenir, elle allait périr là...

Bien mieux, les sentiments de haine s'agitaient en son cœur, et elle maudissait Florita comme l'auteur de son malheur... « Car, pensait-elle, sans elle, Alain m'aurait peut-être aimée, je serais maintenant sa femme, et je ne connaîtrais pas aujourd'hui cet épouvantable sort. »

(A suivre)

nant enfin satisfaction à nos vignerons qu'une série de mauvaises années n'avait pas eu le don de décourager. Rarement nous avons trouvé réunies ainsi quantité et qualité. Certains parchets fournissent jusqu'à 18000 litres à l'hectare, chiffre bien rarement atteint. Des moûts que nous avons pesés hier ont accusé une teneur en sucre de 82°, signe que les 1917 n'auront rien à envier sous le rapport de la qualité à n'importe lesquels de leurs devanciers.

Le Conseil d'Etat au Peuple Valaisan

Chers Concitoyens !

A l'occasion de la Fête fédérale d'actions de grâces, le Conseil d'Etat croit de son devoir de s'adresser au peuple valaisan pour lui rappeler le sérieux des temps que nous vivons et pour l'engager à conformer sa conduite à la gravité de la situation et se montrer à la hauteur des circonstances actuelles.

La continuation de l'horrible guerre qui sème dans tous les pays qui nous environnent la ruine, la désolation et la mort, crée à notre peuple et à ses autorités des difficultés toujours grandissantes ; notre ravitaillement se heurte à des obstacles de plus en plus graves, par le fait que tous les Etats dont nous dépendons au point de vue économique, se sont jetés dans la mêlée.

Les pouvoirs publics font tout leur possible pour conjurer la crise de jour en jour plus redoutable. Mais il faut, pour que leurs efforts ne demeurent pas stériles, la collaboration désintéressée de chaque citoyen. Les mesures prises par les autorités demandent parfois des sacrifices de la part des particuliers ; les libertés privées sont limitées ; il faut renoncer à certaines habitudes ; des restrictions diverses nous sont imposées. Nous ne croyons cependant pas trop présumer de nos populations en les estimant capables des fortes vertus civiques qui font les peuples vaillants et dignes de leur passé et qui sont le garant de leur avenir.

Aucune illusion n'est plus permise. La situation devient toujours plus critique. Nous ne surmonterons la crise que si chacun de nous s'inspire de l'esprit de solidarité et d'abnégation et subordonne son intérêt particulier, ses commodités personnelles à l'intérêt général. Le salut public exige de chacun une sévère discipline en face de l'inquiétante réalité. Coupable envers ses semblables et envers le pays se rendrait celui qui gaspillerait des vivres dont la pénurie se fait toujours plus sentir ; celui qui accumulerait des provisions au-delà de ses besoins immédiats ; celui qui entraverait l'exécution des mesures ou contreviendrait aux décisions prises par l'autorité pour assurer le ravitaillement du Canton. Les abus seront punis avec toute la sévérité que comporte la gravité des circonstances.

Parmi les mesures prises pour atténuer les conséquences de la crise alimentaire, une des plus importantes est sans doute, celle, toute récente, qui a pour but l'intensification de la production des céréales. Si elle est strictement exécutée dans notre Canton, elle aura les conséquences les plus heureuses pour notre approvisionnement. Aussi, espérons-nous que nos populations n'hésiteront pas à se conformer en tout point aux dispositions de l'arrêté sur la matière, quand même elles contrarieraient certains usages ou certaines préférences.

Chers Concitoyens !

En ce jour du Jeûne fédéral, qui doit être un jour de recueillement, de prière et d'actions de grâces, il importe que nous prenions de viriles résolutions. Et tout d'abord, adressons à Dieu l'hommage de notre gratitude pour l'inestimable privilège dont Il nous a favorisés, en préservant notre patrie de l'épouvantable fléau de la guerre, et montrons-nous dignes d'un tel bienfait. Bannissons donc de nos cœurs tout sentiment d'égoïsme et de cupidité ; soyons généreux envers les malheureux qui, en ces jours d'épreuve surtout, voient redoubler leurs souffrances et leurs privations ; pratiquons l'économie la plus stricte en évitant toute dépense non absolument indispensable et en revenant à la simplicité de vie, source de bonheur et de prospérité pour les peuples. Songeons aussi que les résistances et les critiques inconsidérées, entravant l'action des pouvoirs publics et semant la méfiance et le découragement, ne font qu'aggraver les redoutables difficultés dans lesquelles nous nous débattons. Donnons donc aux autorités l'appui de nos bonnes volontés, dont elles ont besoin pour faire face à la lourde tâche qui leur incombe dans ces temps troublés.

Nous aurons ainsi mérité la continuation des faveurs d'En-Haut, en même temps que nous aurons agi au plus près de nos intérêts les mieux compris.

Donné en Conseil d'Etat, à Sion, le 11 Septembre 1917, pour être publié et affiché dans toutes les communes du Canton le dimanche 16 Septembre courant.

Au nom du Conseil d'Etat :
Le Président : J. KUNTSCHEN.
Le Chancelier : Osw. ALLET.

La semaine suisse dans le canton du Valais

La *Semaine suisse* est une semaine de ventes-expositions, pendant lesquelles les producteurs et les marchands s'efforceront de mettre en vente des articles indigènes et d'amener ainsi les acheteurs, préparés par une propagande bien comprise, à donner dans leurs achats la préférence aux marchandises suisses et par là, à soutenir un mouvement qui tend uniquement à développer l'économie nationale suisse.

C'est cette propagande et cette préparation qui commencent dans notre Canton . Une réunion préparatoire aura lieu, samedi le 15 Septembre crt, à *Sion,* à la Grande salle du Café Industriel à la rue de Conthey. On y entendra un exposé de M. le Dr. Baschy secrétaire permanent du Comité Directeur de la Semaine suisse. M. le Dr Baschy mettra en lumière, pour commencer, le but hautement patriotique et désintéressé de l'entreprise. Il insistera sur le but à atteindre : faire mieux connaître et apprécier les produits suisses, et en favoriser la vente à l'intérieur du pays.

Dans ce but, les Organisateurs de la *Semaine suisse,* se proposent de grouper les Associations de Producteurs, de Commerçants, de Consommateurs, les Maisons de Commerce, les Sociétés d'Economie nationale, et d'utilité publique de la Suisse entière.

L'un des meilleurs moyens d'obtenir ce résultat est l'organisation d'une exposition nationale décentralisée, de la durée d'une semaine, entraînant le moins de frais possible et favorisant la vente immédiate des objets suisses exposés dans les vitrines des magasins.

Les commerçants participant à la *Semaine suisse,* recevront un écriteau-réclame, coûtant Fr. 2.50 ; c'est la seule charge financière des détaillants inscrits, à côté du devoir matériel de n'exposer, sous le pavillon de la *Semaine suisse,* que des articles de provenance ou de fabrication suisse.

Les producteurs, de leur côté, soit de l'Industrie, soit des métiers, soit de l'Agriculture, veilleront à ce que leurs produits soient exposés, pendant la *Semaine suisse,* dans le plus grand nombre de magasins possible.

Quant aux consommateurs, on fait appel à eux, afin qu'ils s'intéressent à la *Semaine suisse,* qu'ils réservent certains achats pour cette époque, qu'ils fassent ces achats dans des magasins participant à la *Semaine suisse* et qu'ils donnent ainsi la préférence aux articles indigènes.

Rappelons que la première semaine de ventes-expositions, aura lieu du 27 octobre au 4 novembre prochain. Cette manifestation se renouvellera chaque année ; mais il importe, que cette année déjà, le louable effort des organisateurs de l'entreprise rencontre, dans notre canton du Valais, tout l'appui qu'il mérite. Les expériences de la guerre ont montré à quel point nous dépendons de l'étranger. La clairvoyance politique et les nécessités économiques nous ont inspiré sans doute plus d'une tentative de secouer cette dépendance. Mais il reste encore beaucoup à faire. Et la *Semaine suisse* n'a pas d'autre mobile que de soustraire à l'influence étrangère quelle qu'elle soit, en ce qui concerne les achats, les consommateurs suisses. Elle veut exercer une influence éducatrice sur le peuple et lui faire apprécier à leur juste valeur les produits du pays, ainsi que l'activité et la probité de nos commerçants, de nos artisans, de nos industriels.

L'intérêt bien compris de ces derniers, des sociétés économiques ou d'utilité publique, des fabriques ou des maisons de commerce, leur commande donc de se faire recevoir dans l'*Association de la Semaine suisse,* de même qu'il commande aux détaillants suisses de participer à cette œuvre de libération économique et politique.

Un Comité cantonal valaisan est en formation, afin de recueillir les adhésions.

Une Assemblée est convoquée pour samedi prochain, le 15 septembre courant, à 9 h. du matin, à la Grande Salle du Café Industriel à Sion, rue de Conthey.

Les intéressés des divers milieux, soit: producteurs, détaillants, commerces de détail indépendants, bazars, sociétés de consommation, hôtels, associations économiques, sociétés d'Utilité publique, sociétés d'agriculture, de viticulture, d'horticulture, d'aviculture, y sont cordialement invités.

Ils répondront tous, nous en avons la ferme conviction, à l'appel qui leur est adressé, pour protéger et développer la production nationale.

Tous renseignements concernant la *Semaine suisse* peuvent être demandés au Département de l'Intérieur, Division Industrie et Commerce, à Sion.

Communiqué.

Prix du bétail de boucherie et de la viande.

Le service fédéral du ravitaillement en bétail de boucherie qui approvisionne l'armée, un certain nombre de bouchers et d'organisations de bouchers ainsi que des administrations urbaines appliqueront, en ce qui concerne leurs achats, une nouvelle réduction de prix à partir du 17 septembre 1917. Dès cette date les prix du kilogramme, poids vivant, seront les suivants :

Ire classe : bœufs, génisses, jeunes vaches grasses de 1 fr. 90 à 2 fr. 20.

IIme classe : *a)* taureaux et vaches grasses de 1 fr. 50 à 1 fr. 90 ; *b)* taureaux de première qualité de 1 fr. 90 à 2 fr. 10.

IIIme classe : vaches en bon état d'embonpoint de 1 fr. 30 à 1 fr. 50

IVme classe : vaches pour la charcuterie de 1 fr. à 1 fr. 20.

Comme précédemment, le service fédéral du ravitaillement en bétail de boucherie est prêt à livrer du bétail aux intéressés qui ne peuvent se le procurer aux prix sus-mentionnés.

Par décision du 12 septembre 1917, le Département de l'économie publique a fixé pour la viande de première qualité provenant de gros bétail de l'espèce bovine un prix maximum de 3 fr. 60 pour la vente au lieu de débit. Les cantons sont autorisés à réduire ce prix de 20 centimes pour la campagne et à l'augmenter de 20 centimes au maximum pour les villes très éloignées des places de réception. D'une manière générale, les cantons peuvent fixer pour les villes le prix à 3 fr. 70 au maximum.

La décision entre en vigueur le 24 septembre 1917, afin que les cantons soient en mesure d'édicter les dispositions d'exécution nécessaires.

Sion. — Lait.

Le Conseil communal rappelle aux fournisseurs de lait et au public de la Commune de Sion, que la vente du lait doit être limitée absolument aux quantités indiquées sur les cartes de lait qui sont toujours en vigueur, soit 4 décilitres pour les adultes et 6 (six) décilitres pour les enfants.

La quantité de lait dont dispose la Commune est suffisante pour desservir toute la population si l'on s'en tient strictement à ces quantités.

Sion le 11 septembre 1917.

L'Administration.

La vendange.

Mercredi soir a eu lieu à Sion l'assemblée convoquée à l'effet de discuter les prix du vin de 1917. 150 personnes y assistaient, propriétaires, viticulteurs et négociants.

Invoquant le renchérissement général de la vie, la cherté de la main d'œuvre et des sulfates, un certain nombre de propriétaires se sont prononcés pour le prix de 50 francs la brantée de vendange (la brantée a 45 litres).

La très grosse majorité de l'assemblée s'est, en définitive, arrêtée au prix de 45 francs la brantée pour le début de la vendange, ce qui fait ressortir le prix du litre de vendange à 1 fr. et le prix du litre de moût à 1 fr. 10.

On peut donc admettre que les prix du vin s'établiront entre 1 fr. 10 et 1 fr. 20.

L'année passée, la vente se fit de 37 à 40 fr. la brantée de vendange et de 1 fr. à 1 fr. 10 le litre de vin.

Il se confirme que la récolte de 1917 est très satisfaisante.

Sion. — (*Corr.*)

La *Liberté de Fribourg* du 12 courant publie sous la rubrique *Le prix du lait en Valais,* que c'est sur l'initiative du Conseil communal de Sion, que le Conseil d'Etat avait interdit à la *Laiterie sédunoise* de vendre son lait au-dessus de 35 centimes.

Le correspondant de la *Liberté* a dû être induit en erreur car ce n'est pas à la demande de la Municipalité que l'Etat est intervenu mais bien sur une plainte formulée en date du 8 courant par l'*Association des employés fédéraux,* du *Syndicat des typographes* et celui des ouvriers sur bois.

Cette nouvelle paraissait d'autant plus invraisemblable que l'autorité communale possède les pouvoirs de fixer elle-même les prix maxima, sans pour cela devoir faire intervenir l'Etat si ce n'est pour en obtenir l'approbation.

Cuique suum.

Nous apprenons d'autre part qu'il est sérieusement question de créer à Sion une laiterie coopérative fournissant à ses membres le lait à un prix aussi bas que dans les grands centres de la Suisse.

Dernier Courrier

Korniloff capitulerait

LONDRES, 14. — (Havas). — Selon les journaux, le général Korniloff offre de capituler sous certaines conditions.

Le gouvernement exige la reddition sans conditions.

PETROGRADE, 14. — (Havas). — La tentative du général Korniloff semble définitivement entrer dans la voie de l'avortement sans que l'on craigne une collision entre les deux partis. Le général Alexéief s'est mis en rapports téléphoniques avec le général Korniloff pour amener celui-ci à abandonner le mouvement provoqué par lui.

L'opinion générale est que Korniloff n'essaiera pas de poursuivre son entreprise.

Bibliographie

La Suisse économique

Le No 28 (7 septembre 1917) de la Suisse Economique, qui vient de paraître, nous apporte le portrait du regretté Jules-Emile Dunand, de Genève, président du Syndicat des négociants et fabricants en machines, décédé le 6 août dernier, avec une notice biographique ; de nouvelles et inquiétantes précisions sur l'**invasion allemande ;** de judicieux conseils sur la **pénétration économique** en vue de la paix ; des articles sur divers travaux à effectuer en France, en vue de la **navigation fluviale entre Marseille et la Suisse,** sur les **consuls de carrière,** sur l'**esprit d'initiative,** sur la **pénétration allemande à Bâle,** sur les **pièges allemands.** Sous le titre de **A travers le monde des affaires,** il donne une foule de renseignements utiles et sous celui de **Nos industries,** il donne une intéressante notice illustrée de quatre beaux clichés sur la Société de Conserves alimentaires de la Vallée du Rhône, à Saxon. Il n'est pas possible de désirer une plus heureuse diversité, une plus judicieuse collection d'articles utiles et intéressants. P. D.

LES ANNALES

Pourquoi von Klück n'est pas entré dans Paris... Le général Malleterre élucide ce point d'histoire dans un article publié dans les **Annales.** Une belle page de Maurice Barrès célèbre également l'anniversaire de la Marne. Ce même numéro, très varié et bien illustré, réunit les signatures de Frédéric Masson, Abel Hermant, Gustave Le Bon, Lucie Delarue-Mardrus, Abbé Wetterlé, Roland de Marès, Yvonne Sarcey, Chrysale, Miguel Zamacoïs.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD
PRO PATRIA

TORO Ciravegna & Cie
GENÈVE
Le meilleur vermouth

M. B., pasteur
nous écrit : « Je suis émerveillé de l'efficacité des Pastilles Wybert-Gaba contre l'enrouement, la toux, les catarrhes, etc. Elles sont sans rivales. Adressez-moi immédiatement, je vous prie, deux boîtes de Pastilles Gaba véritables. »
Exigez les véritables Pastilles Wybert-Gaba, invariablement en boîtes bleues. En vente partout. 1477

On demande une
jeune fille
pr faire le service dans un café restaurant. --- S'adr. au *Journal sous B. S.*

Je suis vendeur D'ŒUFS FRAIS
Je suis acheteur DE TOUS PRODUITS DU PAYS
contre échange de marchandises (étoffes, confections pour ouvriers, chapellerie).
Donati Séverin, négt, Martigny
Succursale à Orsières.

On cherche de suite
une fille
présentant bien, sachant cuire et servir au café. Ménage sans enfants, dans le Bas-Valais. Adresser offres et références au Nouvelliste sous B. G.

Collège catholique Champittet
LAUSANNE
Etudes classiques conformes aux programmes universitaires français. Rentrée des classes le 4 octobre 1917.

On demande
jeune fille
sachant traire pour soigner 2 vaches et aider au ménage.
S'adr. au Journal sous lettres G T.

La société de laiterie de Daviaz met en soumission la place de
laitier
pour la période 1917—18. Adresser soumissions, sous pli fermé, à la Commission, pour le 30 septembre.
Barman Ernest de Ls, Daviaz

On demande à acheter 1 wagon de belle
PAILLE de seigle
Adresser offres avec prix à *Schlageter, Horticulteur, Clarens.*

On demande une
servante
sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. —Adresser les offres à Madame Broccard Martigny — Ville.

Pressoir
tout en fonte à l'état de neuf de moyenne *grandeur est à vendre.*
S'ad. *à A. Jeannet à Remens.*

On cherche pour le 20 courant
une jeune fille
si possible de la campagne, ayant l'habitude des travaux du ménage ainsi que de la campagne, et pouvant aussi servir au Café. S'adresser case postale 5459 St-Maurice.

Hôtel cherche pour de suite
personne forte
pour travaux en cuisine.
S'adresser au Nouvelliste qui indiquera.

On demande à acheter un bon
chien de blaireau
S'ad. au « bureau du journal.

On demande pour famille 3-4 personnes
jeune fille
pour aider au ménage et à la cuisine et sachant un peu coudre et repasser. Bon traitement. Ecrire avec prétentions et recommandations sous F. 13564 L. Publicitas S. A. Lausanne.

Domestique
est demandée à Berne pour un ménage de 2 à 3 personnes. Gage de 35 à 45 frs, voyage payé. Adresser les offres avec références sous T. B. au « Nouvelliste ».

A vendre 4 à 5 000 kg.
regain
S'adr. à M. Jules Luisier, St-Maurice.

SEULE AGENCE CENTRALE SUISSE POUR LES

Machines à coudre américaines Davis

Helvetia-Anker, Hera

Les fils de J.-F.
DONZÉ
mécaniciens
LANDERON
NEUCHATEL
Importation directe
— d'Amérique —
Maison fondée en
— — 1882 — —

Mélanie PIGNAT - Sion

Rue de Lausanne - En face de la Consommation

GANTERIE EN TOUS GENRES

Fleurs et couronnes artificielles. — Voiles et couronnes de mariées. — Articles d'enfants : capots, langes, brassières bonnets. — Franges et galons or pour église. — Ceintures pour prêtres. — Mercerie et passementerie. — Châles, lainages, corsets, etc. — Fichus soie et foulards. — Fleurs et bouquets de baptêmes et pour conscrits. —

Couronnes mortuaire

AVANT L'HIVER

une bonne précaution à prendre est de faire une cure de

Thé Béguin

le meilleur dépuratif connu, qui en débarrassant le corps des impuretés qu'il contient rend capable de supporter les rigueurs de notre climat. En outre :

Il **guérit** les dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczémas, etc. ;

Il **fait disparaître** constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc.

Il **parfait la guérison** des ulcères, varices plaies, jambes ouvertes.

Il **combat** avec succès les troubles de l'âge critique.

Fr. 1.50 la boîte dans toutes les pharmacies. Dépôt à Monthey : Pharmacie de l'Avenue 1384

AVIS

Le public est informé **que des exercices de tir au canon auront lieu comme suit :**

1) du mardi 11 septembre au vendredi 14 septembre, chaque jour de 9 heures du matin à midi, et de 2 heures à 6 heures du soir; le jeudi 13 septembre, de 8 heures du soir à minuit.

Terrains dangereux : Marais entre Vionnaz et Muraz, rive gauche du canal Stockalper ; terrains entre Barges et Illarsaz, rive gauche du Rhône.

2) les mardis 18 et mercredi 19 septembre, de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

Terrains dangereux : La Grangette, La Praille, Les Glariers. Embouchure du Rhône. Le lac de la Grangette à l'embouchure du Rhône.

Le terrain dangereux sera gardé par des sentinelles.

Le chef d'Artillerie de St-Maurice.

Colonel Grosselin.

AVIS

J'ai l'honneur d'aviser ma clientèle de Sion et du Canton que je viens d'installer un atelier pour

uniformes d'officiers

Coupe et travail soignés et garantis

20 % meilleur marché que les fournisseurs de dehors

— — Demander le prix courant — —

On trouvera également toujours en magasin un beau choix de draps pour habits civils

Jos. ALBRECHT Md tailleur, Sion

Coupeur diplômé à Paris

Usez de votre chance
en achetant une ou plusieurs
Obligations à Prime à fr. 5.-
des CHEFS D'ÉQUIPE des Chemins de fer fédéraux.
offrant des belles chances de gain.

1er tirage
30 septembre

Toute obligation sortira au cours de 2, respectivement
4 tirages par an
soit avec des primes pouvant s'élever à
Fr. 20.000, 10.000, 5.000, etc.
soit au minimum fr. 5.-, la mise.

Séries de 30 obligations à fr. 150.- au comptant ou fr. 155.- en 16 mensualités ; avec jouissance intégrale aux tirages dès le premier versement.

6 primes par série sortante jusqu'en 1923 - -
1 prime par série sortante dès 1924

Le plan de tirage comprend les suivantes :

Primes		
19	à fr.	20.000
18	» »	10 000
2	» »	8.000
78	» »	5.000
57	» »	1.000
180	» »	500

et un grand nombre à fr. 100.— ; 50. — ; 40,— ; 30.— ; etc.

Envoi des obligations à fr. 5.— le titre contre remboursement ou paiement anticipé par la

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS
(Peyer & Bachmann)
20, Rue du Mont-Blanc
GENÈVE

AVIS aux détenteurs de certificats provisoires : Le délai pour le versement est prolongé jusqu'au 25 septembre.

- - Dernière création - pratiques - solides et durables - -

Grandeur naturelle

Les coups de marteau ne peuvent même pas casser le verre de cette montre

sont mes **MONTRES-BRACELETS cuir** avec **verre garanti incassable et cadran radium, visible la nuit**

No 22 Excellent mouvement ancre, 15 rubis, boîte métal et cadran radium fr. **19.25**

No 23 Excellent mouvement ancre, 15 rubis, boîte argent et cadran radium fr. **24.75**

MONTRES ACTUALITES POUR HOMMES

Maréchal Joffre, La Revanche, Roi Albert Ier

Boîtes métal imitation vieil argent, élégante et solide, mouvement ancre

No **146** qualité II, sans secondes fr. **6.90**
qualité I, avec secondes fr. **9.35**

No **164** haute précision, 15 rubis, avec secondes, décor artistique fr. **24.75**

No **167** haute précision, 15 rubis, avec secondes, forte boîte argent artistique, fr. **35.75**

MONTRES POUR HOMMES

No **201** Remontoir ancre, boîte solide, métal blanc ou acier oxydé fr. **6.35**

No **207** Remontoir ancre, boîte solide, métal blanc ou acier oxydé, qualité supérieure, avec secondes fr. **8.50**

No **107** Remontoir ancre de précision, mouvement soigné, 15 rubis, boîte métal ou acier oxydé, avec secondes fr. **19.25**

No **1039** Remontoir ancre de précision boîte très solide, métal blanc, cuvette métal, mouvem. très soigné, 15 rubis, fr. **23.65**

No **209** Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis fr. **19.25**

No **217** Remontoir ancre, forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement très soigné, 15 rubis fr. **27.50**

MONTRES POUR DAMES

No **203** Remontoir cylindre, boîte acier oxydé fr. **9.35**

No **213** Remontoir cylindre, boîte argent, blanc ou galonné, 6 rubis fr. **13.75**

No **215** Remontoir cylindre, boîte argent, galonné, cuvette argent, 8 rubis fr. **17.—**

No **214** Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis fr. **19.25**

No **212** Remontoir cylindre, très forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis fr. **22.—**

No **315** Remontoir cylindre, boîte argent galonné, extra forte cuvette argent, gravé riche avec incrustation or, mouvement très soigné, 10 rubis fr. **27.50**

Réveils de précision

avec très forte sonnerie absolument sûr ; bon mouvement et cadran lumineux

No **245** « Général Wille », 1 cloche, fr. **7.50**

No **363** Pimlico à 4 cloches, fr. 8.—

Toutes les pièces sont accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans

Envoi contre remboursement. — — — — **Echange admis** — — — —

CATALOGUE illustré des montres et chaînes, bijouterie, régulateurs, réveils, sur demande gratis et franco

C. WOLTER-MOERI, FABRIQUE D'HORLOGERIE - LA CHAUX-DE-FONDS

ACHETEZ AVANT QUE CE SOIT TROP TARD ! ! !

Pour finir la nous augmentons nos **rabais**

Grande vente en série

Les marchandises que nous mettons en vente ont été achetées avant la hausse et sont vendues à des **prix dérisoires**

Les Blouses		Les Jupes	
Série I	2.90	Série I	5.90
Série II	3.90	Série II	9.90
Série III	4.90	Série III	12.90
Série IV	5.90	Série IV	16.90
Série V	6.90	Série V	21.90

Un lot de cols fantaisie pr Dames dep. 50 ct.

Dans les rayons de lingerie — bonneterie — corsets et tabliers vous trouverez des OCCASIONS inattendues

Avant de faire vos achats, ne manquez donc pas de visiter notre magasin

Prière de voir nos étalages

Grand Magasin Au National Martigny

Les Russes à Sion

achètent toujours aux plus hauts prix, **laine de mouton**, métaux, chiffons, sacs vides, crin d'animaux etc. etc On peut envoyer les marchandises en pleine confiance et vous serez payés pour chaque gramme par mandat poste. Sur demande on se rend à domicile.

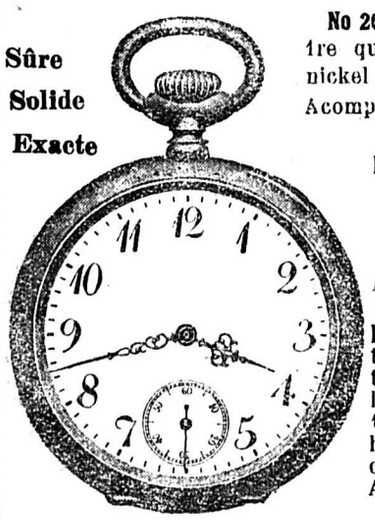
Wischniewsky, Sion.

Vente directe du fabricant aux particuliers

MONTRE MUSETTE

5 ans de garantie — 8 mois de crédit — 8 jours à l'essai

Sûre
Solide
Exacte



No 207. Ancre 15 rubis, 1re qualité, forte boîte, nickel blanc. **Fr. 29.—**
Acompte **Fr. 9.—**
Par mois **Fr. 5.—**

No 208. Ancre 15 rubis, forte boîte argent 800/000 contrôlé joli décors **Fr. 35.—**
Acompte **Fr. 10.—**
par mois **Fr. 5.—.**

No 214. « Chronomètre Musette » garantie 10 ans. Réglé à la seconde. Ancre 15 rubis, très forte boîte argent 800/000 contrôlé féd. **Fr. 50.**
Acompte Fr. 10.—
Par mois **Fr. 5.—**

Vu comptant 10 % d'escompte — Demandez gratis et franco le catalogue des montres MUSETTE **aux seuls fabricants**

Guy-Robert & Co, Fabrique Musette, CHAUX-de-FONDS
Maison suisse fondée en 1871. Indiquer le nom du journal.

INSTRUMENTS DE
MUSIQUE
en tous genres

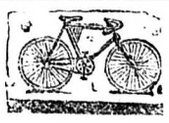
CHOIX UNIQUE. GARANTIE
VENTE A TERME

Demandez le catalogue

Hug & Cie
BALE 11

Maison fondée en 1807

1164



165 fr.

BICYCLETTE TOURISTE

moderne et solide, 12 mois garant., avec pneus Michelin ou Gaulois, garde-boues, frein, sacoche et outils fr. **165.—**
av. roue libre et 2 freins **180.—**
Bicyclette de Dame **195.—**
Bicyclette militaire **220.—**
Enveloppes Gaulois-Michelin, fr. 11 et 12. Chambre à air, Gaulois-Michelin, fr. 6. et 8.
Lanterne, bonne qual., fr. 5.50

CATALOGUE GRATIS

Louis ISCHY, fabr. PAYERNE

Ateliers de réparations avec force électrique. 42?

« Coucou »

Attrape mouches 1re qualité
Fabrication française
1 fr. la douz. 7 fr. 50 le cent.
Papeterie Marschall Martigny.

A vendre d'occasion

2 tonneaux ovales 400 litres
1 lit en fer complet
1 poussette anglaise
1 grande table 4 tiroirs

S'adresser Papeterie Marschall, Martigny.

A louer à Martigny
Avenue de la Gare No 46

appartement

meublé ou non meublé, comprenant 6 chambres, cuisine, gaz, électricité, bains, chauffage central, toutes dépendances et jardin d'agrément. Disponible à partir du 1er octobre.

S'adresser Mme Octavie ROUILLER-CHATTRON Martigny-Bourg.

A vendre
un beau poulain-cheval
âgé de 4 mois
S'adresser à Paul Rouiller, Martigny-Ville.

VIEUX JOURNAUX

pour expéditions de fruits et emballage. 25 fr. les 100 kg
(Caisses vides diverses grand)
franco gare du Valais
Papete le Marschall, Martigny.

On achète
des
marrons
et
glands

au prix de **fr. 10 les 100 kg.**, à livrer franco gare. *Hauts-Geneveys, à M. Weber, gérant.* Paiement comptant Toute marchandise avariée sera refusée.

Pianos, Harmoniums, Violons
Mandolines, Guitares.
H. Hallenbarter, Sion.

Machines à écrire
UNDERWOOD
H. Hallenbarter. Sion.

Sabots

On est acheteur de bois de sabots, sabottines et tous les articles similaires.

L'ESSOR COMMERCIAL comptoir Franco-Suisse, Molard 15, **Genève.** Offres directes de fabricants seules acceptées. 1379

FONDERIE

de bonne renommée, spécialement bien outillée pour moyennes et petites pièces en fonte mécanique, accepterait nouveaux ordres. Ecrire sous V. 13533 L Publicitas S. A. Genève. 1380.

Guérison complète du
Goître
et des GLANDES
par notre *Friction antigoitreuse*, seul remède efficace et garanti inoffensif

Prix : ¼ flacon 2 fr.; 1 flacon 3 fr. — Succès garanti, même dans les cas les plus obstinés.

Prompt envoi au dehors par la

Pharmacie du Jura
(Dr A. Bähler & Cie.) *Bienne*, Place du Jura.

A VENDRE

à St-Saphorin (Lavaux) à 5 minutes de la gare, un bâtiment Colatif, avec grange, jardin, conviendrait pour vigneron, pour renseignements écrire sous chiffre *Z 25473 L, Publicitas S. A.* Lausanne

---

La Turiline

marque déposée

Le seul liniment guérissant radicalement toutes les inflamations intérieures des sabots des chevaux, mulets, ânes.

Prix Fr. 4 — net le flacon.
Dépôt à la Pharmacie de l'Avenue à Monthey et Pharmacie Martinet Oron-la-Ville.

Vins en gros

La Maison Maurice Paccolat à Martigny-Bourg vend toute l'année bon vin blanc de Catalogne et rouge des Pyrénées. Se recommande à son honorable clientèle. 175

Téléphone N° 39

M. Chollet, fils à Sierre

traite aux meilleures conditions

Rentes viagères.
Assurances sur la Vie,
Assurances contre les accidents,
Assurances de la Responsabilité civile vis-à-vis des tiers.

TRANSPORTS FUNÈBRES

A DESTINATION DE TOUS PAYS

A. MURITH - GENÈVE

CERCUEILS et COURONNES MORTUAIRES
de tous genres et de tous prix.

Hubert Riondet, représentant à Collombey
Louis Barlatey, dépositaire à Monthey
Magasins et dépôts, à Monthey (Valais)
Démarches et Renseignements gratuits.

Vins en gros

A. Rossa — Martigny

Vins blancs et rouges, de premier choix, aux prix les plus avantageux — Maison très connue et de toute confiance. 1370

Banque de Brigue

BRIGUE

Capital-Actions fr. 1.000.000

entièrement versé

Réserves Frs 350'000.—

Comptes de chèques postaux : II.435

La Banque accepte des dépôts :
en comptes-courants à 3 ½ - 4 %
sur carnets d'épargne à 4 ½ %
contre obligation à 4 ½ en coupures de Fr. 500 et de Fr. 1.000. 49

Touts les fonds des dépôts d'épargne et des obligations sont placés contre bonnes garanties hypothécaires en Suisse.

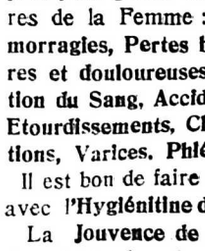
Location de cassettes dans la chambre forte

Pour le Bas-Valais, les dépôts peuvent être effectués sans frais pour notre compte chez notre Administrateur, **Monsieur Jules MORAND, avocat à Martigny.**

MALADIES DE LA FEMME

LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de **Tumeurs, Polypes, Fibromes,** et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le **Fibrome** se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.



Exiger ce portrait

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire **Faites une Cure avec la JOUVENCE de l'ABBE SOURY** qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes spéciales, sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les maladies intérieures de la Femme : **Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'AGE, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices. Phlébites.**

Il est bon de faire chaque jour des injections avec **l'Hygiénitine des Dames** (1 fr. 50 la boîte).

La **Jouvence de l'Abbé Soury** se trouve dans toutes les pharmacies : la boîte (pilules), **4 fr.**, franco poste, **4 fr. 50.** Les 3 boîtes (pilules), franco, **12 fr.**, contre mandat-poste adressé à la Pharmacie **Mag. Dumontier, à Rouen. Notice contenant renseignem. gratis.**

Nota : La **Jouvence de l'Abbé Soury** liquide est augmentée du montant des frais de douane perçus à son entrée en Suisse.

Le « Nouvelliste Valaisan », 5 centimes le N°